

REPONSES TELEGRAPHIQUES DE S.A.R. LE PRINCE  
NORODOM SIHANOUK AUX QUESTIONS POSEES  
PAR Mr. NAYAN R. CHANDA

-----

1/ Question: Over the last few months you have said that shortage of arms and ammunition has prevented your forces from launching offensive. What changes have occurred since so as to make you talk now of an 'approaching victorious end'?

Réponse: Personnellement, je reste persuadé que notre lutte sera longue et notre victoire finale ne viendra pas de si tôt car le régime de Lon Nol reçoit des USA d'immenses aides militaires et financières et nos Forces Armées Populaires de Libération Nationale manquent toujours d'armes et de munitions. Cependant les leaders de la résistance intérieure me demandent de proclamer dans mes Déclarations officielles que la victoire est prochaine. Ces leaders me disent que nos forces populaires feront l'impossible au cours de la présente saison sèche et avant la prochaine saison des pluies pour abattre le régime de Lon Nol.

2/Question: In an earlier reply to this correspondent (Review, February 12, 1973) you mentioned the possibility of destructive bombing of Phnom-Penh as the reason for not attempting to take it. Now that the United States has stopped bombing do you envisage a new strategy?

Réponse: Comme je l'ai dit à votre correspondant T.D. Allman, nous manquons de munitions pour attaquer une grande ville, y entrer et y rester. Nos combattants avaient réussi il y a trois mois à entrer dans la ville de Kompong Cham, mais ont dû par la suite se retirer de cette ville à cause du manque de munitions. Les leaders de notre résistance intérieure sont en train de concevoir une nouvelle stratégie qui consistera à faire tomber le régime de Lon Nol en serrant chaque mois davantage la gorge de Phnom-Penh tant sur le plan militaire que sur le plan économique et cela sans que nous ayons à porter la lutte armée au coeur même de la ville.

3/ Question: If the latest grant of US military aid to Phnom-Penh means an increased US commitment to Lon Nol regime and Congress' approval of the same will not that make a military solution more difficult?

Réponse: Avec les substantielles augmentations des aides militaires, financières, économiques des USA au régime de Lon Nol notre lutte contre ce régime devient certes plus difficile mais nos combattants et toute notre résistance sont, de leur côté, armés de plus de haine à l'égard de nos ennemis et de l'impérialisme US et par conséquent d'une plus farouche volonté de vaincre. Cette haine et cette volonté de vaincre permettent et permettront à nos forces populaires de décimer un nombre croissant d'unités de Lon Nol et de leur prendre plus d'armes et de munitions. Plus le président Nixon donnera à l'armée de Lon Nol des armes et munitions, plus nos forces armées populaires en auront aussi.

4/Question:What, in your opinion, has led the Soviet Union to change its mind about recognizing GRUNK? Do you hope to get military aid from Moscow? How has this change in Soviet policy been received by your Chinese friends?

Réponse: A mon avis l'URSS a dû reconnaître le GRUNC pour les raisons suivantes primo, elle doit tenir compte du soutien total qu'accorde au GRUNC le Quatrième Sommet des Non-alignés au nom desquels le Président algérien Houari Boumédiène a plaidé la cause du GRUNC auprès du gouvernement soviétique à travers l'Ambassade soviétique à Alger. L'URSS, comme vous le savez, avait fait dire aux Non-alignés à Alger par le Premier Ministre Fidel Castro qu'elle était l'amie numéro Un de tous les peuples en lutte contre l'impérialisme. Secundo, l'URSS se rend compte que Sihanouk et le GRUNC sont indépendants et non pas des marionnettes de Pékin. Tertio, l'URSS s'aperçoit que son ancien programme d'amener les patriotes du FUNC à négocier ou accepter un compromis politique avec les politiciens de Phnom-Penh est absolument utopique. Elle sait que le FUNC est très sérieux quand il parle de continuer résolument la lutte armée jusqu'au bout et que, par conséquent, elle risque d'être absente du Cambodge au lendemain de la libération de Phnom-Penh par le FUNC alors que, en sa qualité de superpuissance elle ne peut être absente nulle part et surtout elle ne peut pas laisser au Cambodge toute la place à la Chine Populaire. Quant à l'aide militaire soviétique nous ne la sollicitons pas en raison de ce que l'URSS doit respecter l'Article 20

des Accords de Paris en date du 27 Janvier 1973. En ce qui concerne la République Populaire de Chine, elle est contente de ce que le bloc soviétique reconnaisse enfin le GRUNC car la R.P.C. est une amie sincère qui veut sincèrement le renforcement de la position du GRUNC sur le plan international.

5/Question: You have mentioned North Vietnamese reluctance to provide your forces with arms, but wouldn't a liberated Cambodia be of great help to both North Vietnam and PRG?

Réponse: La République Démocratique du Viet Nam et le G.R.P. du Sud-Vietnam n'ont plus besoin de Phnom-Penh et du port de Sihanoukville pour les besoins de libération nationale au Sud-Vietnam. En outre les USA de Nixon ne manqueraient pas de rendre responsables et de punir de plusieurs façons la R.D.V.N. et le G.R.P. du S.V.N. si la situation militaire devenait catastrophique pour le régime de Lon Nol. Le gouvernement des USA a maintes fois déjà fait connaître à la RDVN que l'aide américaine à sa reconstruction serait coupée et l'US Airforce interviendrait de nouveau contre le Nord-Vietnam au cas où la situation militaire au Cambodge changeait profondément en faveur du GRUNC.

6/Question: You have said China is obliged to compromise with the United States to prevent a joint US-Soviet threat. What is the implication of this compromise on the Cambodian struggle?

Réponse: La République Populaire de Chine doit comme la République Démocratique du Viet Nam et l'URSS respecter l'article 20 des Accords de Paris qui défend en particulier aux puissances étrangères d'envoyer au Cambodge des armes, munitions et autres équipements militaires.

7/Question: You threatened to resign if the Khmer Rouge leaders did not take all GRUNC ministers inside Cambodia. Were they opposed to the idea? What do you mean when you call the Khmer Rouge leaders "stalinist"? Réponse: Cette question est mal posée.

D'abord, je n'ai pas demandé aux leaders khmer rouge d'accepter les membres du GRUNC extérieur à l'intérieur de la zone libérée. Ces membres du GRUNC extérieur sont en fait des diplomates et ont à accomplir des missions dont la nature exige leur maintien à l'extérieur de notre pays. En effet, ces missions sont négociations avec des pays amis, réception de leurs aides militaire, économique ou autre, participation aux conférences internationales et autres rencontres

internationales, conférences de presse et autres contacts avec la presse internationale, actions diplomatiques et politiques dans et auprès des pays étrangers, contacts avec et actions auprès des cambodgiens vivant à l'étranger etc.... Mais je trouvais qu'il était ridicule de donner à ces personnalités les titres de ministres de la Justice, des Travaux publics, de la Santé publique, des Affaires religieuses, de l'Education Nationale, alors que de telles fonctions doivent être attribuées à des personnalités du FUNC de l'intérieur. Maintenant tous les portefeuilles ministériels sont transférés et confiés aux leaders et cadres de la résistance intérieure. La question est encore mal posée quand Mr. Chanda dit "What do you mean when you call the khmer rouge leaders stalinists". Dans mon interview avec T.D. Allman, je n'ai pas dit que les leaders khmer rouge de l'intérieur étaient stalinistes. Je n'ai parlé que des personnalités communistes cambodgiens vivant à Pékin. Je les qualifiais de stalinistes dans ce sens qu'ils pratiquaient volontiers sur la colonie cambodgienne de Pékin une politique de clan contraire à l'esprit du Front Uni, une certaine méthode de surveillance des gestes et paroles des gens et enfin une austérité de vie trop poussée que les Cambodgiens non communistes ne pouvaient pas apprécier. Ceci dit, il n'y a jamais eu de crise majeure entre ces stalinistes cambodgiens et les membres nationalistes du FUNC vivant à Pékin car ce qui les unira toujours ou du moins jusqu'à la libération de Phnom-Penh c'est leur pur patriotisme, leur anti-impérialisme et leur haine de Richard Nixon et de ses valets Lon Nol, Sirik Matak, Son Ngoc Thanh, In tam, Cheng Heng et compagnie.

8/Question: Wouldn't your presence inside Cambodia now be of great use in mobilizing the population?

Réponse: Ma présence au Cambodge serait en effet très utile dans la mobilisation de la population se trouvant en zone non encore libérée mais les khmers rouges redoutent ma présence qui hâterait certes leur victoire mais compromettrait leur oeuvre de communisation. Je ne veux pas gêner les khmers rouges qui sont certes rouges mais qui sont seuls capables de doter le Cambodge d'un gouvernement et d'une administration non corrompus. Il est entendu que chaque année je rends une fois visite à la zone libérée, mais maintenant je suis retenu à Canton par la grave maladie de Sa Majesté ma mère qui me demande de rester toujours auprès d'elle.

9/Question: Do you consider the recent political changes in Thailand a positive factor for Cambodia? Is there any possibility of South Vietnamese intervention in your country?

Réponse: Le nouveau régime de Thaïlande est aussi hostile au FUNC et au GRUNC que l'ancien régime. L'armée de Saïgon interviendra probablement au Cambodge si la situation militaire devient catastrophique pour le régime de Lon Nol.

10/ Question: Early this year you spoke about a 'Third Indochina War'. How do you see the situation now?

Réponse: Je suppose que vous lisez aussi, assidûment que moi les câbles des agences de presse venus de Saïgon. Selon ces câbles et les déclarations des deux gouvernements sudvietnamiens, il y a depuis quelques mois déjà une véritable guerre au Sud Viet Nam soi-disant en paix, où chaque jour on compte plus de morts et blessés qu'au Cambodge officiellement en guerre. Les événements au Sud Viet Nam me donnent entièrement raison. Je répète que les Accords de Paris en date du 27 Janvier 1973 marquent certes la fin de la seconde guerre d'Indochine, mais aussi le commencement de la troisième guerre d'Indochine. Avec un impérialiste-colonialiste aussi méchant que Richard Nixon il n'y aura pas de paix possible en Indochine. Qu'ils le veuillent ou non, les trois peuples indochinois, qui ont formé un front de lutte commune au cours de leur conférence au Sommet d'avril 1970, devront reformer ce front de lutte armée et guerroyer de nouveau ensemble un jour pour en finir avec l'impérialisme US. La véritable paix ne se fera jamais en Indochine sans un déracinement total du néocolonialisme US implanté encore solidement dans une partie du sol indochinois, en particulier à Saïgon, Phnom-Penh et Vientiane.

Fait le 18 Décembre 1973